

chemin-là ; et nous verrons à qui plus tôt y sera."

Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court ; et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après les papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc. "Qui est là ?—C'est votre fille le petit Chaperon rouge ; dit le loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie." La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu malade, lui cria : "Tire la chevillette, la bobinette (1) cherra."

Le loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vint heurter à la porte : toc, toc. "Qui est là ?" Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup, eut peur d'abord, mais, croyant que sa mère-grand était enrhumée répondit : "C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie." Le loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix : "Tire la chevillette, la bobinette cherra." Le petit Chaperon rouge tira la chevillette et la porte s'ouvrit.

Le loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant sous la couverture... "Mets la galette et le petit pot de

beurre sur la huche (2) et viens te coucher avec moi." Le petit Chaperon rouge se déshabilla et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : "Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !—C'est pour mieux t'embrasser, ma fille !

—Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !—C'est pour mieux courir, mon enfant !—Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !—C'est pour mieux écouter, mon enfant !—Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !—C'est pour mieux voir, mon enfant !—Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !—C'est pour te manger !" Et en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le petit Chaperon rouge et la mangea.

Moralité :

On voit ici que de jeunes enfants, Surtout de jeunes filles, Belles, bien faites et gentilles, Font très-mal d'écouter toutes sortes de gens. Et que ce n'est pas chose étrange, S'il en est tant que le loup mange. Je dis le loup, car tous les loups Ne sont pas de la même sorte ; Il en est d'une humeur accorte, Sans bruit, sans fiel et sans courroux, Qui, privés, complaisants et doux, Suivent les jeunes demoiselles Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles. Mais, hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux De tous les loups sont les plus dangereux.

Dans le prochain numéro nous publierons un autre conte.

(2)—Grand coffre où l'on serre le pain dans les campagnes.

Mr J. E. Thériault, /ex-président de la Société St Jean-Baptiste d'Edmonton est parmi nous organisant une succursale provinciale d'une des grandes compagnies d'assurance sur la vie, de l'Amérique. "La Capital Life."

Il y a deux choses auxquelles il faut se faire sous peine de trouver la vie insupportable : ce sont les injures du temps et les injustices des hommes.

(1)—Petit verrou de bois qui ferme les portes dans les villages.

Lisez nos annonces et patronnez nos annonceurs